

Lettre circulaire numéro 4

Nous profitons d'une courte pause de 2 jours à Caluquembe entre 2 voyages de plusieurs centaines de kilomètres, et je vous jure que sur les routes africaines on le sent passer, pour vous faire parvenir la suite de nos aventures. Dès aujourd'hui notre lettre circulaire est diffusée avec un exemplaire de plus destiné aux Bréchet d'Helvétie si vous vous rappelez bien nous vous avons quitté dans la journée du vendredi 6 août

Vendredi 6 août

La soirée sera marquée par plusieurs événements. Tout d'abord tante Edmée Cottier nous raconte la libération de deux hommes consacrés aux mauvais esprits. Si nous rapportons ces récits ici du mieux que nous pouvons, ce n'est pas par goût du sensationnel mais bien plutôt mon témoignage à la puissance de Dieu. Notons que c'était la première fois en bien des années en Afrique que tante Edmée se trouvait devant un tel problème. Néanmoins elle avait eu l'occasion de parler avec Maurice Ray lors de son séjour en Suisse. Or voici que peu après son retour à Nondumbu elle rencontra un Africain converti, Illac, mais qui chaque fois qu'il priait entrait en transe et ne pouvait continuer sa prière. Il désirait vraiment être libéré et pour cela il est d'abord venu plusieurs semaines à l'hôpital mais cela n'a servi à rien. Après quelque temps son église décida d'aider son frère et se prépara à exorciser les démons. Il y eut toute une préparation pendant laquelle les membres de cette église se mirent d'abord en ordre envers Dieu et envers les autres. C'est ainsi que l'un d'eux rendit de l'argent qu'il avait dérobé durant ses études d'infirmier. Puis on se réunit avec Illac et on passa un long moment dans la prière. Après quelques heures le pasteur africain se leva et ordonna aux démons de sortir et d'aller au pied du Christ. Alors un sentiment de victoire s'empara de l'assemblée bien que Illac ne puisse pas encore prier. On chanta et on pria encore quelques heures et l'on demanda à Illac d'invoquer le nom de Jésus, ce qu'il fit. C'était la délivrance et la joie.



Malheureusement 2 semaines plus tard il y eut une rechute. Il semble que sa femme en fut la raison. Mais l'église ne se découragea pas et on se réunit à nouveau, cette fois aussi avec la femme d'Illac pour prier et cette fois ce fut la victoire finale. Hélas, quelques jours plus tard la femme d'Illac mourait en accouchant de son 6e enfant. Ce fut une épreuve terrible pour Illac et les gens de sa tribu rejetaient la faute sur lui. Sa famille voulait lui enlever les enfants, mais grâce à l'appui de l'église locale il a pu surmonter

cette épreuve et il est maintenant depuis plusieurs mois un témoin, un instrument que Dieu emploie.

Six mois plus tard, tante Edmée est appelée au chevet d'un malade de la même tribu qu'Illac, les Humbis, encore peu atteints par l'évangile. Il est un des sorciers les plus importants de la région. Pendant son séjour à l'hôpital il s'est converti et il désire se débarrasser de tous ses fétiches. Il y en a tellement qu'il ne peut pas les amener tous à la station et il demande aux gens de l'église de venir dans son village pour les brûler. Ce qui fut fait quelques jours plus tard. Tante Edmée avait apporté

un pick-up et des disques avec des chants. On les écoute, puis on mit un autre disque qui parlait de la puissance du Christ sur les démons. Malonga entre alors dans une violente crise d'hystérie poussant des hurlements terrifiants et tremblant de tout son être, et il tomba ensuite comme mort. Les chrétiens qui étaient présents dont Illac, se sont jetées à genoux pour prier devant tout le village rassemblé. C'était un véritable combat qui se livrait. Le pasteur s'est relevé et a ordonné au démon de sortir de Malonga. Ce dernier sauta alors en l'air en poussant un grand cri puis il fut délivré. Après quoi l'on brûla tous les fétiches. Lui aussi est maintenant en train d'évangéliser sa tribu. Les gens sont très impressionnés de voir leur sorcier annoncer la bonne nouvelle et beaucoup se convertissent.

Après ce récit nous continuons ensemble notre étude du livre des Actes. Aujourd'hui c'est l'histoire de Pierre délivré miraculeusement de sa prison. Nous restons bien dans le même contexte. Une question se pose : croyons-nous vraiment au Dieu Tout-Puissant ? En tout cas les disciples qui priaient semblaient ne pas y croire tout à fait ! Heureusement cela n'empêche pas Dieu d'agir.

En raccompagnant tante Edmée sur le perron, nous nous apercevons qu'il fait nuit noire malgré la lune qui devrait être pleine ! Levant la tête et nous nous rendons compte que nous sommes en train d'assister à une à une éclipse totale de lune. C'est très impressionnant

Samedi 7 août

Aujourd'hui nous mangeons une chèvre avec les infirmiers et infirmières de l'hôpital de Caluquembe. L'après-midi nous faisons des jeux ensemble. Ce sont les gros rires !



Lundi 9 août

Hier dimanche nous avons eu un culte en famille dans une chapelle de verdure. Paul et Barnabas sont envoyés à Antioche. Leur joie et leur disponibilité à l'action du Saint-Esprit nous frappent.

L'après-midi nous faisons quelques bonnes parties de jass avec Anne-Lise, une véritable fanatique, puis nous nous promenons tous ensemble le long de la rivière. Il y a juste un filet d'eau dans lequel nous nous trompons les pieds, mais au temps des pluies, c'est un véritable fleuve qui emporte tout sur son passage. Aujourd'hui c'est notre dernier jour à Etonga. Marie-Claude et Maurice en profitent pour lire encore quelques pages pendant que Jean-Pierre taille les rosiers.

Soirée de projection à Caluquembe. On revoit les Bréchet juniors sous toutes les coutures et à tous les âges...

Mardi 10 août

Matinée opératoire historique : Jean-Pierre faire ses premières sutures (pauvre malade !). Rencontre intéressante avec Paolo Jessé, infirmier à la léproserie de Catala. C'est un homme consacré, tant dans son témoignage que dans son travail. Depuis 10 ans il fait partie de l'équipe de catala avec un autre infirmier Augustino, Anny Sigg la missionnaire, et le pasteur Abias. Ils abattent un travail formidable tant sur le plan médical que sur le plan de l'évangélisation dans la région du Quilengues...

Le soir on charge la Land-Rover car demain matin on veut partir tôt. On se demande si Maurice arrivera à se lever !!!

Mercredi 11 août

Ce matin tout le monde est resté endormi sauf Maurice ! Après un rapide petit-déjeuner nous fonçons à 100 kilomètres heure sur la route goudronnée qui nous conduit en 2h jusqu'à Sa da Bandeira. On déguste des croissants chauds et un bon café qui nous reconfortera tous.

Après un dîner dans un joli restaurant qui surplombe un parc rempli de roses, nous faisons juste un saut à l'internat et une visite intéressante à une exposition de bétail dont l'ouverture officielle aura lieu demain. On retrouve des compatriotes : des vaches bien sûr ! Ensuite c'est le départ pour Quilengues où nous retrouverons les routes africaines. A la tombée de la nuit nous pénétrons dans la léproserie de Catala où nous attend Anny Sigg...

Jeudi 12 août

Nous commençons par la visite des hospitalisés et le Docteur fais la liste des candidats aux opérations. Il vient ici environ tous les deux mois et à chaque visite il y a un boulot monstre.

Un lépreux Antonio s'offre pour nous servir de cicérone et nous conduit dans les dédales du village de lépreux et de leur famille. Il y a là un millier d'habitants dont de nombreux enfants. C'est le même système qu'à Jamba, mais avec son caractère propre. Les femmes travaillent dur, pilant le maïs, fabriquant des corbeilles s'occupant de leur dernier-né. Les hommes travaillent surtout le bois et font des plats, des tabourets, des nattes etc., enfin bref toute une vie et tout un artisanat dont nous emporterons plusieurs produits et aussi beaucoup de films. En début d'après-midi on fait la sieste sur les branches imposante d'un baobab. On peut encore déchiffrer les gravures les gamins Bréchet !

Le soir nous apportons un message sur la joie. Nous prenons le texte de Philippiens 3 en nous posant 3 questions : Pourquoi être joyeux ? Comment être joyeux ? Quand être joyeux ? Puis nous chantons « Crions au monde notre bonheur » avec le quintet Bréchet augmenté.

Vendredi 13 août

Visite au bétail de la mission. Il a y là un magnifique taureau afrikaner avec des dizaines de vaches et de veaux. Chez plusieurs on trouve un petit air suisse car le taureau précédent était Shwytzois !

Nous profitons du reste de la matinée pour faire une nouvelle virée dans le village... Lorsqu'ils arrivent, les lépreux sont souvent très marqués. Cependant, lorsqu'ils viennent assez vite, les différentes lésions disparaissent assez rapidement. Paradoxalement ce ne sont pas toujours ceux qui semblent de plus à temps qui sont le plus en danger

Papy procède à une première petite séance opératoire (2 calcifications petroch antérieures et une amputation). L'après-midi c'est la consultation des « blancs ». De fait il s'agit de gens qui viennent de l'extérieur et qui passent par toutes les variétés de bruns du blanc au noir. Pour eux les tarifs sont plus élevés que ceux appliqués à la consulte d'hier réservée aux noirs. Plusieurs des patients d'aujourd'hui auraient pu venir hier, mais ils ont préféré venir maintenant : question de prestige. Toute la famille est au boulot : Jean-Pierre au microscope, Lisou aux seringues (hémoglobine et vitesse de sédimentation), Ginty et Maurice à la pharmacie exécutant les ordonnances de Papy. Pendant ce temps Marie-Claude fait du sirop à l'orange.



Le soir expédition à l'étang tout proche avec Lisou et Jean-Pierre. Nous voyons des espèces de loutres en train de jouer et toutes sortes d'oiseaux dont de très belles grues qui tournoient au-dessus de nos têtes. Soirée discussion sur les problèmes de la mission. Un des problèmes principaux est celui de l'intégration d'une nouvelle équipe qui doit arriver prochainement ici, Il faudra certainement beaucoup d'ouverture des deux côtés. Il faudra surtout que règne un climat de confiance et de respect réciproque, car il est inévitable que les jeunes aient une vision différente sur certains points et des initiatives nouvelles. Priorité doit être donnée à un message et à un témoignage centré sur le Christ. En tout cas ce n'est pas la place qui manque : il n'y a dans ce pays que 50 missionnaires !

Samedi 14 août

Matinée opératoire avec la famille Bréchet au grand complet, Marie-Claude et Maurice spectateurs et photographes. Nous passerons les détails des 8 interventions d'aujourd'hui. Disons seulement que la plus

spectaculaire fut l'opération d'une hydrocèle grosse comme un ballon de rugby (pour les non-initiés, une hydrocèle est une sorte de tumeur des bourses). Jean-Pierre procède à sa première opération (une autre hydrocèle).

L'après-midi nous partons avec la Land-Rover et notre guide pour une loja de brousse. Notre arrivée provoque une véritable panique car les magasins n'ont pas le droit d'ouvrir le samedi, et lorsqu'ils ont entendu le bruit de la jeep, ils ont cru que c'était la police et ils ont fermé précipitamment le magasin avec les clients à l'intérieur !

Nous achetons des mètres de tissus de Quillenges (fabriqué au Portugal pour les colonies !) puis nous sommes invités à boire un jus par le propriétaire. En rentrant nous nous arrêtons à la sansala (le village) pour prendre livraison des tabourets que nous avons commandés. Nous trouvons plusieurs africains assis autour d'un feu en train d'étudier une carte de géographie pour voir d'où nous venons. Nous leur parlons un peu de la Suisse, de la neige, du ski, etc. Ils sont très intéressés et très amusés. Nous avons de la peine à les quitter tellement leur joie est communicative.

Dimanche 15 août

C'est un nouveau culte de guérison. Une trentaine de malades quittent aujourd'hui la léproserie pour retourner dans leurs villages et leurs familles souvent après plusieurs années d'absence. Plusieurs ont reçu non seulement la guérison de leur corps mais de tout leur être par la rencontre avec leur Sauveur. La prédication sera une suite à notre message sur la joie : le récit des dix lépreux et le thème de la reconnaissance envers Jésus.

Après le repas, c'est le départ pour Lobito. Notre route sera fort variée : du chemin de brousse où il faut slalomer entre les trous et les bosses, jusqu'à la belle voie goudronnée. Nous nous relayons au volant. Les voies de communication routières sont en plein développement dans cet immense pays et certains trajets qui demandaient une journée il y a quelques années sont maintenant accomplis en trois ou quatre heures. Les paysages et la végétation sont aussi très variés : de la platitude sans fin des hauts plateaux, nous passons aux collines rocheuses de l'escalier africain, les champs de coton, de tabac et de sisal aux plantations de canne à sucre, du baobab majestueux aux élégants palmiers.

Lundi 16 août

En attendant l'arrivée du « Moçambique », nous nous promenons dans les rues de Lobito. Après un mois de vie en brousse nous avons de la peine à nous réhabituer à l'atmosphère d'une ville. Pour nous changer les idées nous allons pique-niquer sur un coin de la plage. Comme c'est l'hiver, personne ne se baigne à part quelques étrangers ! Seuls Mamy et Maurice se jettent à l'eau et font quelques brasses, le reste de la famille préférant se dorer au soleil. A 17h le bateau apparaît à l'horizon. Après un bon « beef » on a accompagné les filles sur le pont, non sans peines. Le « Moçambique » est un puissant paquebot, un peu vieillot, avec une sirène rauque et un capitaine avec un costume presque aussi beau que ceux de la CGN ! Et puis c'est le moment du départ, moment pénible à passer surtout pour les grands sensibles que son Marie-Claude et Maurice ! On se met à la poursuite du bateau avec notre bagnole jusqu'à la pointe la plus extrême en faisant des appels de phares et en réveillant toute la ville avec notre klaxon. Puis on rentre à la casa missonaria pour prendre un petit cognac, que dis-je, une tasse de thé pour se remettre la moindre.

Mardi 17 août

Diane à 5h et départ pour Caluquembe. En passant on s'arrête tout d'abord au dispensaire de Cassua pour quelques consultations et pour ramasser quelques bananes. Plus tard, arrêt non prévu au programme à Jamba, pour prendre Monique qui vient avec nous au sud .

Après quelques 600 kilomètres de secouées (parfois on croirait rouler sur de la tôle ondulée) on débarque fourbus mais contents « at home »...

Mercredi 18 août

Nous avons renoncé à participer au camp de jeunes de Nodumbu. C'est dommage, mais nous sommes trop fatigués et c'est un peu trop serré. Il nous faut maintenant préparer l'expédition au sud. Nous nous initions au secret de la Land-Rover pour pouvoir faire les réparations nécessaires en cours de route et on prépare aussi activement le chargement et les provisions.

C'est ici que nous vous quittons pour une quinzaine de jours. En effet le départ est prévu pour le vendredi matin. Heidi et Hans-Ruedi Stucki font aussi partie de l'expédition. Nous devons être de retour le 1^{er} septembre et d'ici là ce sera le silence radio car nous serons dans une région où ils ne connaissent pas les facteurs ! Veuillez excuser les nombreuses ratures de cette lettre mais le typographe n'était pas en grande forme et la machine à écrire avait des ratés !



Amitiés à chacun